SAVOIRS AUTOCHTONES ET FORESTERIE BORÉALE

Une combinaison gagnante pour plus de prévisibilité et de stabilité !

Mieux intégrer les droits, intérêts, valeurs et besoins des communautés autochtones dans la gestion et l'aménagement des ressources et du territoire forestier, voilà le défi qui nous est explicitement lancé dans la Stratégie d'aménagement durable des forêts (2015).

MARIE-LAURE LUSIGNAN[1], YVAN CROTEAU[2], SIMON COOCOO[3]

L'enjeu est critique pour rétablir l'acceptabilité sociale de la foresterie et obtenir un consentement libre, préalable et éclairé, comme le propose maintenant la certification forestière.

S'INSPIRER DE L'ATIKAMEKW NEHIROWISIW TIPAHISKAN

Intéressons-nous brièvement à l'occupation atikamekw nehirowisiw du territoire forestier.

Atikamekw Nehirowisiw Tipahiskan est un système de gestion et d'aménagement des ressources du territoire forestier. Il respecte et considère les acteurs clés du système culturel et de savoir atikamekw, notamment les chefs de territoire et les familles. Ce système d'organisation repose sur une occupation territoriale à une échelle qui comprend tout un réseau d'itinéraires et de zones d'activités dynamiques, flexibles et perméables. Cela permet aux Atikamekw de s'adapter aux changements (besoins des familles, disponibilité des ressources ou perturbations du territoire). Présentement, ce caractère dynamique et cette adaptabilité ne sont toutefois pas intégrés dans la planification forestière.

Les savoirs autochtones sont basés sur une fréquentation permanente et millénaire du territoire.

Les connaissances écologiques autochtones, comme celles détenues par les différents utilisateurs du territoire, sont issues d'une compréhension de la réalité vécue sur le territoire et des implications de son état actuel. Ce sont des connaissances territoriales dynamiques, issues des observations en continu de l'évolution des écosystèmes. Les savoirs autochtones sont basés sur une fréquentation permanente et millénaire du territoire, s'ajustent de génération en génération et se transmettent par le vécu sur le territoire.

CONCILIER LES PERSPECTIVES THÉORIQUES ET TERRAIN

D'une part, nous avons une planification forestière, qui s'appuie sur la modélisation des données historiques et des simulations projetées du territoire et des écosystèmes. De l'autre, des communautés autochtones et des participants aux tables de gestion intégrée des ressources et du territoire, qui agissent en fonction de données actualisées du territoire.

Les enjeux d'aménagement, identifiés et intégrés dans la planification et le système de cartographie forestière, sont réfléchis et construits à partir des données quantitatives (c.-à-d. chiffrables) provenant des inventaires forestiers. Toutefois, les connaissances écologiques traditionnelles et locales résultent d'observations en continu et sont majoritairement qualitatives (c.-à-d. descriptives). En fait, le système de gestion forestière a actuellement besoin de meilleurs outils pour prendre en considération des connaissances qualitatives dans son processus de planification et d'intervention forestière.

INTÉGRER LES ACTEURS TERRAIN DANS LA PLANIFICATION

Comment la gestion forestière pourrait-elle considérer davantage le caractère vivant et dynamique de l'utilisation du territoire ?

En complément des modèles et des simulations écologiques, il faut réussir à utiliser le cadre de référence de la réalité vécue par les familles atikamekw. Pour cela, nous devons nous éloigner d'une planification forestière réalisée uniquement à partir des connaissances scientifiques et des enjeux économiques, où les connaissances autochtones et locales sont considérées comme anecdotiques tant qu'elles n'ont pas été confirmées par la science ou fait l'objet d'études.

La réalité de la forêt évoluant de plus en plus rapidement, il faut apprendre à accorder une valeur réelle au jugement des acteurs sur le terrain et à intégrer leurs informations le plus en amont possible dans la prise de décision. Le contexte d'instabilité actuel du secteur de production de bois nécessitera l'introduction de niveaux de décisions multiples et diversifiés pour atteindre des résultats structurants et stabilisateurs. La solution passe donc par un plus grand partage des responsabilités (et pouvoirs). La planification devra se mettre d'abord en accord avec la réalité du terrain.

RELEVER ENSEMBLE UN DÉFI COMMUN

Il s'agit donc de rendre le système de gestion des forêts plus souple pour mieux s'adapter aux réalités locales. Dans le contexte des changements climatiques, cette flexibilité deviendra un levier pour protéger la résilience de l'écosystème forestier habité et celle du secteur de production de bois. Les acteurs locaux, autochtones et autres représentent un potentiel de connaissance de l'état du territoire en temps réel. Leurs informations permettraient d'enrichir les prises de décision, qui devront être de plus en plus rapides, innovantes et adaptées aux réalités locales. Les acteurs locaux pourraient devenir les sentinelles sur le terrain. C'est ce qui nous manque actuellement pour réussir un aménagement du territoire cohérent avec l'état évolutif de la forêt et de sa faune et conséquent avec les valeurs, les préoccupations et les besoins des habitants ou utilisateurs du territoire.

Relèverons-nous ce défi ? Serons-nous mieux outillés pour accueillir les impacts rapides des changements climatiques ? Saurons-nous innover avec un système de prise de décision décentralisé ? Accepterons-nous de nous inspirer du système de gouvernance territoriale atikamekw, voire autochtone ? Ce système qui accorde une voix réelle aux différents détenteurs des informations territoriales et qui demeure flexible et adaptatif face aux changements du contexte. Pouvons-nous réellement l'ignorer ? À suivre bientôt dans une forêt près de chez vous…

Représentation d'une occupation atikamekw diversifiée et dynamique d'un territoire familial.

1. Faculté de Foresterie, de Géographie et de Géomatique, Université Laval
Correspondance : marie-laure.lusignan.1@ulaval.ca
2. BSc. en aménagement des ressources forestières
3. Atikamekws de Wemotaci